

Le cep et les sarments (2/2)

"Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit "(Jean 15: 1,2).

DANS LA CHAMBRE HAUTE

Alors qu'il était dans la chambre haute en cette soirée très spéciale, Jésus prit une serviette, versa de l'eau dans un bassin et commença à laver les pieds des disciples (Jean 13: 3-5). La réponse de Pierre lorsque le Maître vint à lui fut : *"Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait celui qui le livrait"* (Jean 13: 6-11).

Quelques instants plus tard, Jésus dit à ses disciples: *"L'un de vous me trahira."* En entendant cela, les disciples devinrent très inquiets et l'apôtre Jean demanda à Jésus: *«Seigneur, qui est-ce ? Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit"* (versets 21,25-27,30).

Sur la base du récit qui précède, nous pensons que c'était quelque temps après que Judas eut quitté le groupe rassemblé dans la chambre haute que la leçon sur le cep et les sarments fut donnée. Au début de la parabole, Jésus a dit : *"Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée"* (Jean 15: 3). Ceci confirme la déclaration faite précédemment à Pierre, *«vous êtes purs»*.

RESTER EN CHRIST POUR PORTER DES FRUITS

Jésus a continué la parabole en disant : *"Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui*

demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jean 15: 4,5). Pour demeurer en Christ, nous devons faire plus que simplement décider de tout consacrer à Dieu. Cette décision n'est qu'une première étape. Nous devons aussi commencer et continuer l'œuvre de cultiver dans notre caractère les fruits et les grâces du Saint-Esprit.

Demeurer en Christ signifie non seulement reconnaître Jésus comme notre Rédempteur du péché adamique, mais aussi le reconnaître comme notre *"tête"* et le considérer comme notre *"principal berger"*. Nous devons également le reconnaître comme *"la pierre angulaire principale; ... en qui vous aussi êtes édifiés ensemble pour une habitation de Dieu en Esprit"* (Éphésiens 4:15; 5:23 ; Ephésiens 2: 20-22).

Demeurer en Christ implique de se soumettre humblement et joyeusement à tous les émondages que Dieu, dans sa sagesse, permet pour notre plus grand bien spirituel. Dans l'Ancien Testament, il est dit : *"Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers"* (Proverbes 3: 5,6). Une des façons dont nous pouvons appliquer ces mots est par nos prières quotidiennes, car un objectif important de la prière est de rapprocher nos cœurs et nos esprits de Dieu.

Quelle est l'importance vitale des paroles de Jésus selon lesquelles quiconque demeure en lui "*porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire*"? Nous pouvons nous demander si le fruit auquel Jésus fait référence comprenait des choses telles que la construction de grandes églises impressionnantes, d'orphelinats ou d'hôpitaux. Aussi merveilleux que puissent être ces efforts, nous ne croyons pas que ce sont les fruits dont Jésus parlait, puisque ni lui ni les apôtres ne l'ont fait.

Nous pourrions aussi penser que nos activités au service de la Vérité, au détriment de notre temps, de nos efforts et de notre richesse, constituent des fruits, ou que notre étude de la parole du Seigneur équivaut à porter des fruits. Cependant, aucune de ces choses, à elle seule, ne signifie la production de "*beaucoup de fruits*".

Notre étude de la parole du Seigneur et nos activités à son service ne sont acceptées par Dieu que dans la mesure où elles sont accompagnées du développement des fruits du Saint-Esprit dans notre cœur. En effet, nous devons cultiver et développer les qualités, précédemment notées, d'amour, de joie, de paix, de patience, de gentillesse, de bonté, de fidélité, de douceur et de maîtrise de soi, afin de plaire à Dieu, indépendamment du temps et des efforts que nous pouvons dépenser dans les domaines d'études, d'activité ou de service.

Notre démonstration des fruits du saint Esprit peut, à un degré limité, être remarquée par certains de ceux avec qui nous entrons en contact. Cependant, il ne faut pas s'attendre à ce que cela nous apporte souvent leur approbation ou leur admiration. Souvent, les efforts déployés pour afficher les fruits du saint Esprit dans notre vie quotidienne peuvent être interprétés par d'autres comme émanant d'une personne faible, douce ou même insensée.

Jésus a expliqué que le monde en général n'approuverait ni n'admirerait ses disciples (Jean 15: 18-21; 17: 14-16). Ainsi, la désapprobation ou la mauvaise interprétation de nos efforts par les autres, alors que nous nous efforçons d'exercer les fruits et les grâces du saint Esprit, fait partie de l'épreuve du *"sacerdoce royal"*.

PROMESSES CONDITIONNELLES

La parabole continue avec les paroles de Jésus : *"Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé"* (Jean 15: 7). Le mot "si" indique qu'il y a des conditions à cette promesse. Nous devons demeurer en Christ et faire en sorte que ses paroles demeurent en nous. Faire en sorte que les paroles de Jésus demeurent en nous implique de transformer notre façon de penser, qui autrefois était peut-être principalement axée sur les choses terrestres de la

MARS – AVRIL 2021

vie actuelle et sur nos propres intérêts personnels. Demeurer en Christ signifie devenir de plus en plus concentré sur les choses spirituelles et sur les intérêts des autres, comme il l'a exposé à titre d'exemple.

Alors que les paroles de Jésus demeurent en nous, elles nous aideront à nous guider dans notre vie quotidienne. Par conséquent, nous devons non seulement rechercher la grâce de Dieu en priant pour une plus grande mesure de son Esprit, mais aussi consacrer beaucoup de temps et d'efforts à connaître et à appliquer les Écritures. En faisant cela, nous serons grandement aidés afin de *"ne pas être conformes au monde"*, avec ses normes, attitudes et méthodes en déclin. Nous serons également aidés à devenir *"transformés par le renouvellement de notre esprit"*, afin que nous puissions *"prouver quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, acceptable et parfait"* (Romains 12: 2).

Jésus a poursuivi en disant : *"Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples"* (Jean 15: 8). Le fait de porter beaucoup de fruits dépend de notre diligence continue dans le travail de développement de la sagesse spirituelle et de notre recherche quotidienne de plaire à Dieu.

Dans ce sens, Paul a dit aux frères : *"C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu"*

pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu" (Colossiens 1: 9,10).

DEMEURER DANS SON AMOUR

Après avoir prononcé la parabole, Jésus a dit aux disciples : *"Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, tout comme j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour". "C'est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés."* (Jean 15: 10,12, LSG). Ce nouveau commandement, que nous devons nous aimer les uns les autres comme Jésus nous a aimés, parle d'un amour qui inclut le sacrifice et qui va au-delà de ce que la justice seule exigerait. En effet, l'amour semblable au Christ sera la caractéristique de tous ceux qui ont l'esprit du Seigneur.

Nous ne produirons pas les fruits de l'Esprit, résumés dans l'amour, simplement en les lisant ou en sachant ce qu'ils sont. Au contraire, posséder le même amour que Jésus a montré à notre égard implique d'avoir de la sympathie pour ceux qui traversent des difficultés ou qui éprouvent du découragement.

Cela signifie aussi aider nos frères à grandir dans la foi, et s'encourager les uns les autres à l'amour et aux bonnes œuvres, à ne rien faire qui puisse faire trébucher ou décourager les autres de marcher dans la voie étroite du sacrifice. En cultivant cet esprit d'amour, il dominera nos actions, nos paroles et même nos pensées (1 Thessaloniens 5: 11-15 ; Hébreux 10:24 ; Romains 14: 19,21).

Poursuivant la leçon sur l'amour les uns pour les autres, Jésus a dit : *"Il n'ya pas d'amour plus grand que celui-ci, qu'un homme donne sa vie pour ses amis"* (Jean 15:13). Jésus a donné sa vie continuellement tout au long de son ministère terrestre par ses enseignements et en guérissant les malades, les sourds, les aveugles, les boiteux et ceux possédés par les mauvais esprits.

Nous ne possédons pas le don spécial de guérison de Jésus, mais nous pouvons nous servir les uns les autres de bien d'autres manières. Paul a exhorté : *"Par amour, soyez serviteurs les uns des autres"* et *"aimez votre prochain comme vous-mêmes"*. Nous pouvons le faire, et nous le ferons avec joie, si nous marchons par l'esprit, laissant le saint Esprit de Dieu être notre motivation dans tout ce que nous disons et faisons. Cependant, comme l'apôtre l'avertit également, nous ne devons pas *"nous mordre et nous dévorer les uns les autres"* (Galates 5: 13-16).

LES JOIES ET LES EPREUVES ATTENDUS

Jésus a expliqué à ses disciples : "*Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite*" (Jean 15:11). Si notre joie dépend simplement des circonstances de cette vie, nous serons sans joie la plupart du temps, et peut-être, de tous les hommes, les plus misérables et les plus découragés. Cependant, si notre espérance repose fermement sur les promesses de Dieu, et se nourrit de nos prières et de toute opportunité que nous pourrions avoir au service du Seigneur, alors notre joie jaillira comme des fleurs dans un désert et sera pleinement en floraison.

"Vous êtes mes amis", continua le Maître, *"si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître"* (versets 14,15). Mais Jésus ajouta : *"Je vous ai dit tout cela pour vous empêcher de tomber"*, tout en avertissant ses disciples qu'ils subiraient de graves persécutions après son départ (Jean 16: 1-4). Après avoir donné quelques leçons supplémentaires, Jésus a ensuite prié le Père céleste, lui demandant de préserver ces élus spécialement, et pas seulement eux, mais tous ceux qui croiraient en lui par leurs paroles (Jean 17: 1,6-26).

Il y aura sûrement plus ou moins de douleur dans les élagages et les tests de loyauté et d'obéissance que Dieu permet dans notre vie. Cependant, chaque manifestation de notre obéissance fait partie de notre préparation à l'adhésion à la classede l'Épouse. Paul a écrit: *"Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice"*(Hébreux 12:11).

Que notre Père Céleste aide chacun de nous à reconnaître ses élagages dans notre vie, à les accepter avec joie et reconnaissance et à en tirer de précieuses leçons. Continuons à faire confiance au Seigneur et acceptons patiemment toutes les expériences qui peuvent nous arriver, sachant qu'il peut intervenir et nous protéger si c'est sa volonté. Par conséquent, nous pouvons être assurés que *"toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein"*(Romains 8:28). 📖

